

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1927-03-14

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1927-03-14, 1927-03-14.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15234>

Copier

Information sur la lettre

Date 1927-03-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025



14 Mars.

[1927]

4, BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL.

Jean ! Que fais tu ?
Où est tu ? Tu n'est pas malade ?
J'ai cru que tu me dirais que j'étais
sage d'avoir lâché de faire ce que
tu m'a dit de faire.
Je suis comme des enfants
j'aimerais qu'on fasse attention à
moi quand je fais des efforts.
Mais sincèrement je suis un
peu inquiète de ne pas avoir
eu une mot de toi depuis que
je t'ai écrit le 19 Février.
J'ai reçu le n° 2 f. pour Mars.

Le 20 Février la Gamba a eu
une attaque cérébrale, après elle
n'a pu remuer que le bras droit.
Je suis allée chaque fois à Souffort
pour aider à la soigner. Puis
je suis tombée malade moi-même
de la grippe je suis guérie mais
pour le moment je suis affaiblie
je crois me remettre très tôt.

Gamba Annie est morte le 7 mars.
Nous l'avons enterrée sendiri.
Elle était très fatiguée de la vie.
elle n'a pas pu saisir le sommeil
dont elle avait besoin.

Enfin c'était le coma jusqu'à
la fin.

J'ai beaucoup à faire ces jours-ci.
Je t'écrirai plus longue une autre
fois.

Je t'embrasse. J'embrasse aussi
Germanie comment va-t-elle?

Tonjour la sœur.

Berthe.